

Réactions

Vive tristesse dans le monde du football

APRES la nouvelle du décès d'Herman Tsinga, sociétaire d'Akanda FC, samedi dernier, le sentiment éprouvé, collectivement, par certains acteurs majeurs du football national, se résume à la tristesse.



Photo : James Angelo Loundou

Sur son compte Facebook, le ministre d'Etat chargé des Sports, Alain-Claude Bilie-By-Nze, s'est dit « attristé d'apprendre le décès du jeune Herman Tsinga, joueur d'Akanda FC, survenu ce jour (ndlr : samedi 2 mars 2019) lors du match qui opposait son club à Missile FC. Toutes les condoléances du ministère des Sports et du milieu du football national à sa famille et à son équipe. Le championnat est assuré, tout comme les clubs qui, j'espère, ont assuré correctement leurs joueurs. Tout en évitant de transformer ce drame en polémique, la Linafp devra diligenter une enquête à ce sujet. »



Photo : D.R./L'Union

Affligé également par la tragique disparition du joueur d'Akanda FC - la scène s'est déroulée sous ses yeux -, le secrétaire général de la Ligue nationale de football professionnel (Linafp), Charles Nzego, nous a précisé, par ailleurs, que sa structure « assure la compétition et les clubs le font pour leurs joueurs et encadreurs techniques.»



Photo : J.F.Marola/L'Union

Même son de cloche pour Désiré Owono Ndong, président d'Oyem AC, qui, tout en estimant qu'«une enquête mérite d'être ouverte pour déterminer la cause réelle de la mort», s'est prononcé sur le problème de l'assurance des joueurs. « Gabon Oil National-Foot 1 est assuré à double titre. D'abord par la Linafp. Ensuite par les clubs qui assurent individuellement les athlètes et l'ensemble du staff technique. Le cas d'Oyem AC dont les membres (dirigeants, joueurs, encadreurs techniques, etc.) sont assurés par Axa », a expliqué Owono Ndong.



Photo : Jean.MADOUWA/L'Union

Surpris du drame lorsqu'il a été joint au téléphone hier, l'ancien sélectionneur national du Gabon, Alain Da Costa Soares, s'est exclamé, avant de s'exprimer en ces termes : « Il faut savoir exactement le traumatisme qu'il a eu. Etait-il en bonne santé avant qu'on ne lui délivre une licence pour le faire jouer ? A-t-il eu une visite médicale correcte ? Car en Europe, on refuse de délivrer une licence à un joueur s'il n'y a pas de visite médicale correcte. L'athlète de haut niveau doit faire des visites très poussées. C'est essentiel pour le sportif. Le club avait-il un médecin au stade ? C'est important ! »

Par MIKOLO MIKOLO & J.F.M

Chronologie des joueurs décédés sur un terrain de football au Gabon (2007-2018)

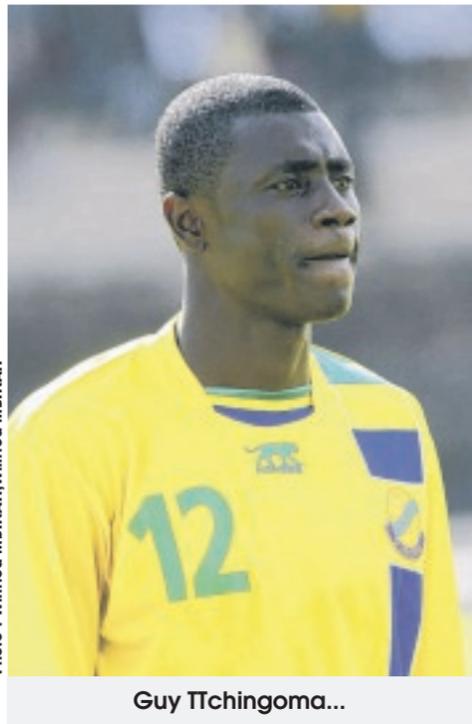


Photo : Wilfried MBINAH, Wilfried MBINAH

Guy Tchingoma...



Photo : J.F.Marola

...Wilfried Loundou...



Photo : Wilfried MBINAH

...Brou Apanga...

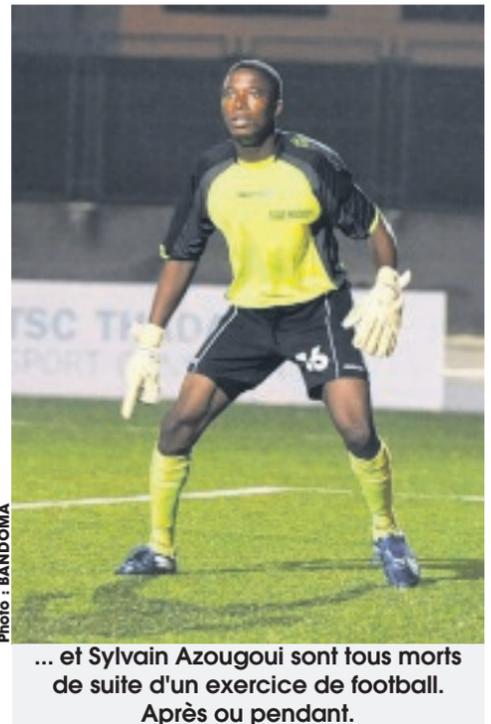


Photo : BANDOMA

... et Sylvain Azougou sont tous morts de suite d'un exercice de football. Après ou pendant.

• **01/02/2007** : Cédric Nono, 27 ans, latéral gauche de Mangasport, meurt brutalement, victime d'une crise cardiaque, alors qu'il achevait une séance d'entraînement avec son équipe.

• **09/02/2008** : Guy Tchingoma Ngoma, milieu international et sociétaire du FC 105, meurt sur la pelouse du stade Augustin Monédan de Si-

bang.

• **20/01/2010** : Théo-Eric Ntoutoume, défenseur central de Sogéa FC, trouve la mort au cours d'un entraînement de préparation, en prélude à la 8e journée du National-Foot 1.

• **20/04/2014** : Sylvain Azougou, gardien de but de l'AC Bongoville, vic-

time d'un coup à la tête à l'heure de jeu, au stade de Bongoville, décède peu après son transfert au centre hospitalier régional de Franceville.

• **28/10/2016** : Wilfried Loundou, joueur de 23 ans de l'AS Dikaki, meurt après une séance d'entraînement.

• **26/04/2017** : Moïse Brou Apanga, 35 ans, international gabonais, meurt

après une séance d'entraînement avec son club, le FC 105.

• **02/03/2019** : Hermann Tsinga, sociétaire du club Akanda FC, s'écroule au stade de l'Institut national de la jeunesse et des sports (INJS) et décède lors de son transfert au Centre hospitalier universitaire d'Owendo.

Liste non exhaustive

Par Baudouin Alounga Ondzibou